

Taire

DE LA MÊME AUTRICE

aux éditions Koïnè

Place, 2019.

Brûlé·e·s I, 2020.

Brûlé·e·s II, 2021.

Istiqlal, 2022.

Mer, 2023.

Partie, 2024.

TAMARA AL SAADI

Taire

Mon Antigone

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

*Ce texte a été créé le 16 janvier 2025 au Théâtre
Dijon-Bourgogne dans une mise en scène de l'autrice.*

Avec par ordre alphabétique : Manon Combes, Ryan Larras,
Mohammed Louridi, Éléonore Mallo, Bachar Mar-Khalifé, Fabio
Meschini, Chloé Monteiro, Mayya Sanbar, Tatiana Spivakova,
Ismaël Tifouche Nieto, Marie Tirmont, Clémentine Vignais

Assistanat à la mise en scène : Joséphine Lévy
Collaboration artistique : Justine Bachelet
Chorégraphie : Sonia Al Khadir
Scénographie : Tamara Al Saadi et Jennifer Montesantos
Création lumière : Jennifer Montesantos
Création sonore et musicale : Éléonore Mallo, Bachar Mar-Khalifé,
Fabio Meschini
Costumes : Pétronille Salomé

Production : Compagnie La Base | La Criée – Théâtre national de Marseille.
Coproduction : Collectif ExtraPôle SUD | Théâtre Dijon Bourgogne | Théâtre national de
Bordeaux en Aquitaine | MC2 : Maison de la Culture de Grenoble | Théâtre national de
Nice | Espace 1789, Saint-Ouen | Théâtre de Rungis | Théâtre Joliette, Marseille | Théâtre au
Fil de l'eau, Pantin.

Ce texte a été publié
avec le soutien du Centre national du livre

© 2025, LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, ÉDITIONS
1, rue Gay-Lussac – 25000 BESANÇON
Tél. : +33 [0]3 81 81 00 22 – Fax : +33 [0]3 81 83 32 15

www.solitairesintempestifs.com

ISBN 978-2-84681-770-7

Aux enfances volées.

Enfant : *Infans* en latin.
Signifie « celui qui ne parle pas ».

PERSONNAGES

ANTIGONE, *sœur d'Ismène, d'Étéocle et de Polynice.*
ISMÈNE, *sœur d'Antigone, d'Étéocle et de Polynice.*
ÉTÉOCLE, *frère d'Antigone, d'Ismène et de Polynice.*
POLYNICE, *frère d'Antigone, d'Ismène et d'Étéocle.*
CRÉON, *oncle d'Antigone, d'Ismène, d'Étéocle et de Polynice.*
TIRÉSIAS, *devin.*
LE GARDE.
LA SERVANTE.
LE CORYPHÉE *et* LE CHŒUR.
EDEN, *enfant placée à l'ASE.*
M^{ME} LEBRUN, *responsable ASE.*
VIRGINIE *et* RAMI BEN ABDALLAH, *famille d'accueil.*
REDA, *enfant de Virginie et Rami.*
L'ÉDUCATRICE, *Audrey.*
L'ÉDUCATEUR.
PHILOMÈNE, *assistante familiale.*
Trois enfants de Philomène.
Trois filles placées en foyer de l'ASE.
BACHIR, *jeune adolescent.*
MAX, *jeune adolescent ou adolescente.*
MAGALIE, *référente ASE d'Eden.*
JEANNE *et* BRUNO, *famille d'accueil.*

Un début

Avant-scène, rideau : le garde apparaît, un casque de walkman sur les oreilles. Il fredonne de temps en temps Désenchantée de Mylène Farmer.
La servante entre.

LA SERVANTE. – Qu'est-ce que tu fais ?

LE GARDE. – Laisse-moi, c'est mon petit plaisir...
C'est peut-être la dernière fois...

LA SERVANTE. – La dernière fois que quoi ?

LE GARDE. – La dernière fois que je peux m'adonner à mon petit plaisir avant que...

LA SERVANTE. – Avant que quoi ?

Le garde sort son walkman de sa poche et éteint la musique.

LE GARDE. – Ne te fais pas plus bête que tu n'es, servante, tu sais bien ce qui nous attend...

LA SERVANTE. – ...

LE GARDE. – Ne me fais pas le dire, ça va nous porter malheur...

LA SERVANTE. – Avant... l'arrivée de Polynice ?

LE GARDE. – Chut !!!

LA SERVANTE. – Quoi, chut !?

LE GARDE. – Il pourrait nous entendre...

LA SERVANTE. – Qui ça ?

LE GARDE, *bas*. – Étéocle...

LA SERVANTE. – Étéocle !?

LE GARDE. – Chut à la fin !!! Il va nous entendre...

LA SERVANTE. – Mais...

LE GARDE. – Arrête, je te dis !

LA SERVANTE. – Mais il est...

Le garde l'interrompt en se bouchant les oreilles, en fermant les yeux et en chantant Désenchantée très fort pour ne pas l'entendre.

(En criant.) Étéocle n'est pas au palais, il est allé rejoindre Créon de l'autre côté de la cité !

LE GARDE. – Ce n'est pas la peine de crier. Tu n'es pas gentille de te moquer... Quand l'assaut sera donné, c'est moi qui risquerai ma vie pour la tienne.

LA SERVANTE. – Tu ne seras pas mobilisé... Étéocle ne fera qu'une bouchée de son frère. Il ne remettra jamais un pied à Thèbes.

LE GARDE. – Polynice est plus malin que tu ne le crois.

LA SERVANTE. – Je ne dis pas que...

LE GARDE, *poursuivant*. – Polynice, fils d'Œdipe et de Jocaste, frère d'Étéocle, d'Ismène et d'Antigone, neveu de Créon, récuse son exil et réclame son retour à Thèbes, mais son frère lui interdit de revenir, de crainte que ce dernier ne veuille prendre le pouvoir et l'éliminer puisque après tout il est aussi le fils d'Œdipe, ancien roi de Thèbes, qui a lui-même tué son père Laïos, et épousé sa mère Jocaste, mais en vrai il ne savait pas que c'étaient ses parents puisqu'il avait été abandonné à la naissance et donc, après avoir fait quatre enfants à sa propre mère et appris qu'il était son fils, il s'est crevé les yeux pour se punir et a maudit ses fils Étéocle et Polynice à cause d'un mauvais repas que ceux-ci lui auraient servi.

Quoi qu'il en soit, Œdipe a fini par quitter la ville et est mort mystérieusement non loin d'Athènes, mais il paraît que Jocaste, sa femme-mère, pour s'assurer que l'opprobre soit oublié par l'Histoire, a demandé à son fils Polynice de quitter la cité pour toujours pendant que son autre fils, Étéocle, dirigerait Thèbes et offrirait un nouveau récit à la postérité, lavé de l'existence d'Œdipe.

« Il n'existe plus quatre enfants issus de l'inceste entre Jocaste et Œdipe, mais un seul prince issu du mariage entre Laïos et Jocaste. »

La servante sort sans que le garde la remarque.

Néanmoins, Jocaste, incapable de supporter l'ignominie de l'union maudite qu'elle a eue avec son propre fils, s'est carrément pendue !

Bref, je n'ai pas tout bien compris, mais en gros c'est une histoire de frères pas frères.

Cela dit, Polynice est aujourd'hui aux portes de la ville et exige de pouvoir revenir sur les terres de ses aïeux.

Du coup, toute la cité, à l'idée de cette guerre qu'elle craint – et c'est bien normal parce que la guerre ça tue beaucoup de gens, provoque la famine et fait beaucoup de mal sans raison valable –, Thèbes donc s'inquiète des conséquences de cette trahison.

Je souhaiterais, par conséquent, m'adresser aux générations futures : Je vous conjure...

LA SERVANTE, *hurlant depuis les coulisses*. – Garde !

LE GARDE. – Quoi ?

LA SERVANTE. – Viens manger !

LE GARDE, *jetant un œil au public, un peu soucieux ou désolé, et s'apprêtant à sortir du plateau*. – Je vous conjure de nous pardonner.

Le garde sort.

Le rideau se lève.

Déplacée

Virginie, Rami et une responsable de l'ASE, M^{me} Lebrun.

M^{ME} LEBRUN. – Madame Ben Abdallah, je vous écoute, vous avez demandé un rendez-vous concernant la petite Eden ?

VIRGINIE. – Oui, comme je vous l'ai déjà exposé dans mon courrier, Rami a enfin trouvé du travail, mais du côté de Strasbourg, et nous aimerions emmener Eden avec nous.

On s'est dit que le temps de tout arranger, on pourrait y être dans huit mois, pile pour la rentrée.

RAMI. – On a déjà trouvé une école primaire qui nous a été recommandée par l'un de mes collègues. Notre fils, Reda, irait au collège et Eden en CP. On s'est organisés pour qu'elle n'ait pas à changer d'école en cours d'année et comme le changement aurait eu lieu de toute manière avec sa rentrée en primaire, on se dit que ce serait moins déstabilisant que si elle quittait sa maîtresse et ses copains en cours d'année...

M^{ME} LEBRUN. – Je crains que ça ne soit pas possible.

VIRGINIE. – Pardon ?